

TRICENTRIS

centre de tri

15 ans pour Tricentris!

EXPRESS

Le 22 juin dernier soulignait le 15^e anniversaire de Tricentris! En effet, c'est en 1998 que se déroulait à Lachute l'ouverture officielle du premier centre de tri Tricentris. L'organisme, créé en 1996 et connu alors sous l'appellation « Corporation Régionale du Centre de tri - CFER » s'était donné comme mission de développer des activités de gestion intégrée des déchets et de doter la région d'un centre de tri des matières recyclables. À l'époque, avec 44 municipalités membres et 188 000 habitants desservis, la première année d'opération avait permis de récupérer 2 500 tonnes métriques de matières recyclables. Quinze ans plus tard, c'est 75 fois plus de matière qui est traitée par l'entreprise.

En 15 années d'existence, Tricentris aura connu une croissance impressionnante. Dès 2001, un agrandissement du centre de tri s'avéra nécessaire, tout comme l'ajout d'un deuxième quart de travail quelques mois plus tard. Toujours afin de répondre à la demande de plus en plus grande, un deuxième centre de tri fut construit à Terrebonne en 2007 et un troisième à Gatineau en 2011. À ces trois succursales s'ajoutent bien entendu le siège social de Tricentris, mais aussi, plus récemment, la construction d'une usine de micronisation du verre à Lachute. Au fil des ans, plusieurs programmes et services aux membres ont également été mis sur pied : pièce de théâtre, atelier scolaire, station de recyclage mobile, etc.

Aujourd'hui, Tricentris est la plus importante organisation de tri au Québec. À l'heure actuelle, l'organisme compte près de 150 municipalités membres ou clientes réparties dans les Laurentides, l'Outaouais, Lanaudière et la Montérégie. Avec 1,6 million de citoyens desservis, Tricentris reçoit, trie et met en marché plus de 190 000 tonnes métriques de matières recyclables chaque année.

À l'époque comme aujourd'hui, Tricentris accomplit avec fierté et détermination sa mission en socialisant les bénéfices provenant de la vente des matières recyclables. L'entreprise contribue ainsi aux aspects environnementaux, sociaux et économiques de l'évolution régionale, tout en poursuivant son implication active dans la gestion des matières recyclables.

LACHUTE 1998



LACHUTE 1998



TERREBONNE 2007



LACHUTE 2013



TERREBONNE 2007



15 ans déjà!



GATINEAU 2012



CHELSEA 2008



LACHUTE 2013



édito

Frédéric Potvin - Directeur général

QUEL EST L'AVENIR DU PAPIER MIXTE ? (LA SUITE)

Deux mois se sont écoulés depuis mon dernier éditorial et pourtant, il convient de poursuivre sur le sujet. En effet, la situation du marché du papier s'est détériorée et rien à l'horizon ne laisse présager une remontée de sa valeur.

Plusieurs autres matières subissent le même sort. Le métal a longtemps été vendu à plus de 330 \$ la tonne mais depuis deux ans, cette matière vaut moins de 240 \$ la tonne. L'aluminium suit un chemin semblable et les plastiques, quant à eux, semblent être en chute perpétuelle. En quelques mois, le PET, matière phare du plastique, de même que le HDPE, ont perdu pas moins de 25 % de leur valeur. Et depuis les fermetures de Klareco et de 2M Ressources, le verre ne trouve plus preneur au Québec. Seul le carton tire son épingle du jeu, notamment grâce à l'ouverture de deux nouvelles cartonneries d'envergure.

Donc, depuis 3 mois, les temps sont difficiles pour la majorité des centres de tri québécois et les pertes, importantes.

Pourtant, des solutions existent et la première consiste à bannir les sacs de plastique du recyclage. Chez Tricentris, comme dans bien d'autres centres de tri je présume, il en coûte plus de 1 000 \$ la tonne pour récupérer cette matière qui, en bout de ligne, doit prendre le chemin de l'enfouissement, faute d'options. Nous en avons actuellement 500 ballots et personne n'en veut. Depuis l'établissement de la barrière verte en Chine, aucun marché ne peut répondre à l'offre des sacs de plastique. La Chine elle-même n'y arrivait pas. D'ailleurs, ce n'est pas la première fois que j'aborde ce sujet ici; j'ai même déjà offert des ballots de sacs de plastique à qui les veut, en vain. Le problème existe donc depuis bien longtemps, mais rien ne change. Et annuellement, des pertes d'un million de dollars chez Tricentris sont dues essentiellement aux sacs de plastique.

Le verre représente le second problème de taille. Tricentris a pu tourner ce problème à son avantage en s'appuyant sur l'imposant volume de 25 000 tonnes de verre reçues annuellement dans nos trois centres de tri. Toutefois, la grande majorité des centres de tri doivent, sur ordre du ministère de l'environnement, enfouir leur verre puisqu'ils ne peuvent pas l'accumuler à l'extérieur. Et Tricentris ne pourra, à lui seul, régler le problème du verre au Québec, ni à court terme, ni à moyen terme.

À notre avis, nos autorités devraient voir le manque de marché mondial comme une opportunité d'affaires et en profiter pour stimuler l'arrivée de recycleurs de verre.

Combinées, ces deux matières coûtent actuellement 8 \$ la tonne en frais de production additionnels. Le marché actuel étant à 12 \$ de moins que le coût de production, ceci représente donc le deux tiers (2/3) du chemin vers le point mort financier. Tous ces chiffres font réfléchir...

TERRACYCLE DONNE UNE 2^e VIE À VOS DÉCHETS!



Créé en 2001 par Tom Szaky, alors jeune étudiant de l'Université Princeton, TerraCycle compte maintenant parmi les entreprises éco-capitalistes se développant le plus rapidement au monde. L'objectif de TerraCycle se résume en cinq petits mots : éliminer le concept du déchet.

Pour ce faire, ils ont identifié certains groupes de déchets du quotidien généralement considérés comme étant non recyclables et qui aboutissent au dépotoir. Ces groupes, baptisés « brigades », sont aussi variés que la brigade des sacs à sandwich, la brigade des emballages de chocolat, la brigade jet d'encre ou encore, la brigade des capsules Nespresso. TerraCycle propose aujourd'hui plus de 20 brigades différentes et recueille des déchets alimentaires, des fournitures de bureau et des produits cosmétiques.

Pour récupérer ces produits, TerraCycle détermine un nombre d'équipes de collecte nécessaires pour chaque brigade. Tant qu'il y a des places disponibles, il est possible de s'inscrire afin de devenir un point de collecte pour la ou les brigades souhaitées. Les items sont donc amassés par ces différentes équipes de collecte et ensuite acheminés à TerraCycle. Actuellement, des milliers de points de collectes sont répartis sur l'ensemble de l'Amérique et en Europe.



Une fois arrivés à destination, les produits seront recyclés ou « supra-recyclés ». L'objectif du supra-recyclage (*upcycling*) est de transformer un déchet en un produit à valeur ajoutée. La matière et la forme du produit sont pris en considération afin de l'employer dans sa totalité et ce, sans le transformer. Par exemple, plusieurs sachets de breuvages de type Kool Aid peuvent être assemblés afin de créer une boîte à lunch originale et unique. Si les items ne peuvent pas être utilisés sous leur forme d'origine, ils seront alors recyclés. C'est ainsi que TerraCycle offre des barrières, des bancs de parc, des planches à découper, des arrosoirs ou encore des poubelles faits à partir des déchets qui leur ont été envoyés.

Dernièrement une nouvelle brigade des plus étonnantes a fait son apparition pour un déchet qu'on retrouve partout dans la nature : la brigade des déchets de cigarettes. TerraCycle recueille tout ce qui n'est pas normalement recyclable : de l'emballage des paquets aux filtres en passant par les cendres et les mégots. Alors que les restes de tabac seront acheminés au compostage, les autres éléments sont transformés en granules de plastique et recyclés en produits à usage industriel tel que des palettes d'entreposage.

En terminant, chaque envoi permet aux participants d'accumuler des points TerraCycle. Ils peuvent ensuite choisir de les échanger contre des produits TerraCycle ou encore, de les recevoir sous forme de dons à verser à l'organisme ou à la cause de leur choix. En 2012, TerraCycle comptait plus de 40 millions de participants dans le monde. Aujourd'hui, avec l'aide de ces derniers, TerraCycle a réussi à détourner plus de 2,5 millions d'unités de déchets des dépotoirs.

Pour plus de renseignements, visitez terracycle.ca





Zoom sur ...

Des créations d'ici!



Depuis son plus jeune âge, Marie Line, alias Plastic Mama, a toujours cherché à réutiliser des objets pour en créer des nouveaux. Elle se souvient qu'elle était déjà fascinée par le plastique à l'adolescence.

Malgré cela, c'est avec la soudure de verre qu'elle a commencé. Toutefois, considérant cet art peu accessible, elle en a fait son deuil. Puis, une amie lui a apporté un bricolage, fréquemment réalisé dans les centres de la petite enfance, fait d'un pot de pilules transparent et de grains de riz colorés fondus. « Ce fût le plus beau cadeau de ma vie puisqu'il m'a pointé vers ma passion du plastique. », raconte Plastic Mama. Depuis, elle n'a jamais arrêté de travailler cette matière.

Après plusieurs bijoux, vide-poches et autres réalisations, Plastic Mama a eu la possibilité de voir encore plus grand. C'est alors qu'elle a créé une robe digne d'un conte de fées (voir photo), mais pourtant bel et bien faite à partir de simples contenants de pilules. Comportant 6 800 de ces petits pots, mesurant 6 pieds de hauteur et pesant dans les 200 livres, cette œuvre est exposée à la Biosphère de Montréal depuis l'automne 2010 et partira bientôt faire la tournée des musées canadiens jusqu'en 2015. Parmi toutes ses réalisations, il s'agit de l'œuvre choucou de sa créatrice.

Plastic Mama avoue avoir un faible pour le plastique numéro 6. Elle explique qu'en plus d'offrir une brillance extraordinaire, ce plastique est d'une grande malléabilité et permet les erreurs puisqu'il peut être chauffé et retravaillé à plusieurs reprises.

« Travailler dans mon domaine, être dans un endroit où je pourrai mettre à profit ma créativité débordante, mon imaginaire flyé et mes idées de grandeur quant à tout ce qui peut être fait à partir de produits récupérés. », voilà ce que souhaite Plastic Mama pour le futur.

Si vous souhaitez en voir plus, visitez www.plasticmama.blogspot.ca, www.facebook.com/groups/FreePlasticMama/ ou www.Facebook.com/plasticmama



Encore quelques semaines pour s'inscrire à notre programme

AMÉLIORATION DE LA PERFORMANCE

L'édition 2013 de notre programme « Amélioration de la performance » est toujours en cours. Plusieurs de nos membres ont déjà soumis un projet visant l'amélioration de la qualité et de la quantité des matières recyclables collectées sur leur territoire. Parmi ceux-ci, des guides sur la récupération, des équipes de patrouilleurs et des capsules vidéo ont été créés. Faites comme eux et prenez part à ce programme! Si vous souhaitez réaliser un projet d'ici la fin de l'année, vous avez jusqu'au **1^{er} octobre** prochain pour nous envoyer votre demande. Le dépliant informatif et le formulaire de participation sont disponibles sur notre site internet, au www.tricentris.com, sous l'onglet « Services aux membres ».

NOTRE USINE DE MICRONISATION PREND FORME!

Le 10 mai dernier s'est tenue la première pelletée de verre de notre usine de micronisation. Trois mois plus tard, le projet a sérieusement pris forme. La structure de l'usine est complètement érigée et la toiture est presque finie. Il en va de même pour la portion des bureaux.

En plus d'incorporer de la poudre de verre, la dalle du plancher de l'aire de réception a été réalisée selon une nouvelle technique de béton compressé au rouleau (BCR). Cette méthode de mise en place ressemble à celle utilisée pour l'asphalte. Le béton comporte donc très peu d'eau et s'installe pratiquement à sec. Afin d'évaluer la performance de ce béton et de voir son évolution dans le temps, des échantillons ont été coulés et sont analysés à l'Université de Sherbrooke. Les résultats après sept jours ont été très impressionnants, démontrant une résistance accrue en compression. Il s'agit là d'un avantage important pour ce plancher qui recevra le verre en vrac et devra donc résister à son effet abrasif et son poids.

Au cours des prochaines semaines, l'extérieur des bâtiments devrait être terminé (parement extérieur, portes de garage, fenestration, revêtement métallique et isolation de l'usine) de même que les cloisons, l'électricité, la plomberie et l'éclairage, mais aussi et surtout, la mise en place des équipements débutera. Monsieur Dominique Bégin, directeur de l'usine de micronisation du verre, a confié : « Les travaux progressent bien, nous sommes même un peu en avance sur l'échéancier. » Nous devrions d'ailleurs être en mesure de vous présenter des photos de notre usine terminée dans notre prochain numéro.



DU MÉTAL ET DU VERRE

aux Mosaïcultures Internationales de Montréal 2013!

Après avoir été conçu une première fois dans le cadre du Salon de l'aménagement extérieur de Laval en mars dernier, le *Jardin métallique* d'Albert Mondor a fait son entrée aux Mosaïcultures Internationales de Montréal pour la saison estivale. Cette fois-ci, puisque le verre y est davantage à l'honneur, l'œuvre a été rebaptisée *Le Jardin de verre et de métal*. Et c'est avec plaisir que Tricentris a participé à la reprise de ce projet.

La nouvelle réalisation comporte son lot de différences telles que l'installation d'un mur végétal agrémenté de bouteilles de verre et l'ajout de cylindres de poudre et de granulat de verre. La superficie du jardin est plus grande et permet ainsi une section de plantation plus large, un sentier de verre plus long et de nouvelles sculptures d'insectes en métal.

En tout, considérant le transport, l'excavation et la manipulation des structures, il aura fallu près d'un mois à Albert Mondor et son équipe pour recréer ce jardin. À elle seule, la plantation a nécessité quatre jours de travail. La quantité de plantes est beaucoup plus importante que la dernière fois et les variétés ont été modifiées afin de respecter les périodes de floraison.

Finalement, nous avons demandé à M. Mondor ce que cette expérience représentait pour lui : « *Je trouve que c'est merveilleux. Près d'un million de personnes visiteront les Mosaïcultures au cours de l'été et c'est une opportunité extraordinaire d'être vu par tout ce monde. Il s'agit d'un événement international annoncé et publicisé à travers la planète. Je souhaitais donner une deuxième vie à cette œuvre-là et maintenant, elle vivra tout l'été.* », a-t-il conclu.



Les Mosaïcultures Internationales de Montréal et le Jardin de verre et de métal d'Albert Mondor peuvent être visités jusqu'au 29 septembre prochain au Jardin Botanique de Montréal.

insolite Bouteille en voie de disparition !

C'est sûrement ce qu'avaient en tête les dirigeants de Coca-Cola lorsqu'ils ont lancé leur nouveau produit. Testée cet été sur les plages de Cartagenas en Colombie, la nouvelle bouteille proposée par la multinationale se dit biodégradable à 100 % et ce, en quelques heures ! Un temps record ! Quelle innovation technologique permet donc cela ? Tout simplement, la glace. En effet, la bouteille est entièrement faite de glace, ainsi, elle fond et disparaît quelque temps après la consommation, tout en offrant une boisson fraîche jusqu'à la dernière goutte. Le soleil se charge de faire disparaître les bouteilles ; un souci de moins pour les consommateurs. Après tout, le déchet idéal est celui qu'on ne produit pas. Voilà une initiative originale surtout compte tenu des 1,5 milliard de bouteilles vendues quotidiennement dans le monde. Ne recherchez toutefois pas cette nouvelle tendance sur les tablettes de votre grand magasin puisqu'elle a été créée spécifiquement pour les plages.



* Si vous souhaitez recevoir uniquement la version électronique du Tricentris Express, vous pouvez nous le signaler au info@tricentris.com.

Rédaction et idéation : Myriam Forget-Charland; Révision : Sophie Poncelet-Latour; Conception : EROD Communications; Impression : D&D Création

Ce bulletin est publié à raison de six numéros par année. Toute collaboration est la bienvenue. Veuillez envoyer vos articles à mforget-charland@tricentris.com. Vous pouvez également transmettre vos commentaires et suggestions à la même adresse. Par souci pour l'environnement ce bulletin est imprimé sur papier Enviro 100, contenant 100 % de fibres postconsommation certifiées FSC, il est certifié Écologo, procédé sans chlore et FSC recyclé et fabriqué à partir d'énergie biogaz.



651, chemin Félix-Touchette, Lachute (Québec) J8H 2C5
tél. 450 562-4488 téléc. 450 562-7788 www.tricentris.com